

TRIP TIBETAIN

De Lhasa à Kathmandu

PHILIPPE JORTAY

Je suis rentré du trip avec 5 kilos en moins mais des tonnes de souvenirs, de sensations et d'images fortes. Des questions inquiètes sur la capacité à supporter l'altitude en vélo, le froid de la nuit dans la tente. Des interrogations sur la transformation suffisante de l'alimentation locale en énergie pédalante !



Un groupe anglophone de 12 personnes venues de pays: Belgique, Australie, Canada, Angleterre, Allemagne, Hollande.

Un camion transporte les bagages, la logistique tente, cuisine et repas, vélo de réserve. Une voiture avec l'eau, ravitaillement de la journée, pause après 1h30.

L'organisation une équipe efficace, dévouée, compétente de 5 personnes. En plus Ox le chef guide pédalant en serre file. Montage, démontage des infrastructures, repas, vaisselle: c'est pour l'organisation.

Un groupe anglophone de 12 personnes venues de pays Australie, Canada, Angleterre, Allemagne, Hollande.

Au Népal, les routes à la "vtt". La cohabitation spectaculaire entre les bus, camions, motos, les attelages, charrette à bras, les piétons chargés, les "vaches", poules, chiens dans les 2 sens. Personne n'imagine s'arrêter pour l'autre. Un Mélange de tuut, de boue, trouver la trajectoire praticable est un exercice permanent perturbé par le fait que la circulation se fait à gauche au Népal. Le reflexe "rouler à droite" revient parfois très vite ...

La route au Tibet est un vrai billard comparé Népal ! Une seule étape de 60 km est prévue sur des sentiers.



Cohabitation spectaculaire entre bus, camions, motos, vaches chiens et poules



Des routes droites mais aussi sinueuses et venteuses

Pas eu besoin de médicaments pour l'altitude. Un même effort parait plus difficile en altitude. Ne pas s'agiter inutilement ! Je fais 2 entailles dans le cou d'un t-shirt technique avec col montant après la première haute montée. Je ne voulais pas avoir le sentiment de devoir faire des efforts pour aspirer de l'air.



Impossible de compter les drapeaux de prières multicolores suspendus au gré du vent

Il faut de ... l'air et de l'énergie pour lutter contre le vent et arriver en haut des montées petit à petit sans brusquer !



Bivouac au milieu de nulle part

Impossible de compter les drapeaux de prières en tissus multicolores à suspendre au gré du vent en guise de protection et de porte bonheur ! C'est très joli et inimaginable !



Paysage lunaire parfois désertique

L'altitude donne soif, il faut boire beaucoup plus même sans rien faire !

Des paysages parfois lunaires plus vrai que vrai, des points de vue, des massifs, des glaciers, des lacs, des plateaux, des rivières, des villages, des bonjours des gens, des énormes sourires sur le visage des enfants, de l'activité dans les champs à perte de vue, des super bouddhas, des moulins à prière, une ambiance apaisante

La route, des lignes droites, mais aussi sinueuses aussi pour monter comme pour descendre ! Se perdre est presque impossible: il n'y a qu'une route !

Plutôt beau, mais il neige en haut d'un col ! C'est vrai que c'est la montagne aussi ! En haut c'est méga super windy, venteux !



Routes droites tracés creuant la montagne

En général petit déjeuner à 8h30, départ à 9h30. Pas plus tôt, sinon trop froid. Je déjeune plusieurs fois avec mes gants de vélo. Je veux dire avec des gants d'hiver !

Départ à la fraîche, ensuite enlever des couches ...
Chaud très agréable en fin d'après-midi
J'ai plutôt eu trop chaud en roulant à vélo.
Niveau santé. Un participant a dû quitter à Lhasa à cause de problèmes style bronchite qui ne guérissait pas. D'autres n'ont pas roulé toutes les étapes. 7 sont là pour la dernière étape.



Figure 1

Ox a repaté des personnes qui n'avaient vraiment pas fière allure. 1 ou 2 jours sans vélo après le miracle Ox !

Un problème de "Tourista" avec 9 arrêts forcés dans la montée d'un col m'a permis de développer une certaine amélioration dans la gestion de l'instant, je dois avouer que n'ai pas progressé autant dans le maniement des baguettes pour manger chinois !

J'ai mangé beaucoup de riz à ces moments. Mon surnom: Rice Killer ! Après 2^{ème} surnom: Mister Banana.

J'ai adoré la cuisine Tibet Népal là-bas dans les auberges, mais aussi celle préparée par Ox. Merci aussi à l'équipe des cuisiniers pour ces découvertes parfois spicy voire très spicy à faire ... pleurer !

L'arrêt du camping au milieu de nulle part ! Génial, mais attention au mouton rebelle qui cherche à rentrer dans la cuisine !

Au final une énorme aventure humaine de 3 semaines avec comme acteurs les organisateurs, les cyclistes, l'Everest en toile de fond, faire du vélo de Lhasa à Kathmandu à plus de 5.000 m, passer au camp de base !

Des souvenirs communs très forts se sont créés.

Un grand merci à André Binon pour ses nombreux et précieux conseils !



Mes deux « surnoms : Rice Killer ! et Mister Banana... on se demande pourquoi !